

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 80 (2002)
Heft: 2

Artikel: Das Acromelalga-Syndrom : eine seltene Pilzvergiftung = Le syndrome acromélalgien : une intoxication fongique rare
Autor: Flammer, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Acromelalga-Syndrom – eine seltene Pilzvergiftung

Dr. med. René Flammer

Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach

Erstmals für Europa wurde eine seltene Pilzvergiftung beschrieben, die in Japan aber bereits seit 1918 bekannt ist.

Kurzporträt der Vergiftung

- Giftpilze:** *Clitocybe acromelalga*, eine japanische Art (1)
Clitocybe amoenolens, der Wohlriechende Trichterling
- Pilzgift:** Acromelsäure, ein Glutamat-Agonist
 β -cyano-L-alanin? (4)
- Latenzzeit:** 1–2 Tage
- Erste Symptome:** Kribbeln, Brennen, Schmerzen, Schwellung und Hautrötung von intermittierendem Charakter an Händen und Füssen. Dauer der Beschwerden Tage bis Wochen.
- Therapie:** Bekämpfung der Schmerzen und der dadurch bedingten Schlaflosigkeit, Erschöpfung und Depression. Die quälenden und invalidisierenden Schmerzen erfordern gelegentlich hohe Dosen von starken Analgetika.

Was ist unter Acromelalgie (= Erythromelalgie) zu verstehen?

Als Akren werden die äussersten Körperteile wie Finger, Zehen, Nase, Ohren, im weiteren Sinne Hände und Füsse bezeichnet. Algie bedeutet Schmerz. Der erste Pilz, bei dem diese Vergiftung beschrieben wurde, war *Clitocybe acromelalga*, ein in Japan und Korea vorkommender Trichterling. Das aus diesem Pilz gewonnene Gift ist die Acromelsäure.

Zusammenfassung des Artikels von Saviuc et al. (3):

1996 erkrankten fünf Personen nach Genuss von Trichterlingen, die für *Lepista inversa* gehalten wurden, nach einer Latenzzeit von etwa 24 Stunden an Missempfindungen, Schmerzen, Rötung und Überwärmung der Hände und Füsse mit gelegentlichen Schwellungen (Ödemen). Die Schmerzattacken traten intermittierend auf und dauerten 30 Minuten bis 3 Stunden, wurden durch Bewegung und Wärme verstärkt, durch Kälte gelindert. Die Beschwerden verebten im Verlaufe von Tagen bis Wochen und scheinen dosisabhängig zu sein. Vor Anwendung von Eis zur Schmerzbekämpfung wird gewarnt wegen der Gefahr von Nervenschädigungen.

Die Pilze wurden von einem Sammler in einem französischen Alpental geerntet. Erst im folgenden Jahr wurde der Pilz als *Clitocybe amoenolens* Malençon identifiziert. Zwei analoge Fälle nach Pilzgenuss aus dem Jahr 1979 könnten ebenfalls diesem Vergiftungstyp zugeordnet werden.

Durch den Nachweis von Acromelsäure in *Clitocybe amoenolens* verdichtet sich der Giftverdacht zur Gewissheit. Stijve (4) vermutet, dass vielleicht auch β -cyano-L-alanin, das in *Clitocybe acromelalga* nachgewiesen wurde, bei der Vergiftung mitspielen könnte.

Acromelsäure, ein Glutamat-Agonist, führt zu einer Übererregung der sensorischen Fasern in der Peripherie (2).

Die Autoren empfehlen, wegen der grossen Ähnlichkeit einiger brauner Clitocyben vorläufig auf den Genuss von *Lepista inversa* und *Clitocybe gibba* zu verzichten. Vorsicht ist sicher angebracht bei Importpilzen aus Frankreich und andern Mittelmeerländern, zumal *Clitocybe amoenolens* in Marokko, Südfrankreich und im Val Maurienne (Savoyen) nachgewiesen wurde.

Für einheimische Pilze ergäbe sich erst ein Handlungsbedarf, wenn sich in Kollektionen von fuchsig-trichterförmigen oder ihrer Doppelgänger Acromelsäure nachweisen liesse. Es ist allerdings nicht ausgeschlossen, dass dieses Syndrom bis anhin verkannt wurde. Andererseits läge der Verdacht auf eine Pilzvergiftung auf der Hand, wenn mehrere Teilnehmer einer Pilzmahlzeit an denselben Symptomen erkrankten. Besonders interessant an diesem Fall ist die Tatsache, dass Pilze völlig unerwartete Vergiftungen auslösen können. Deshalb ist die Frage nach vorausgegangenem Pilzgenuss auch bei ungewöhnlichen Symptomen angezeigt.

Literatur

- 1 Nakamura K, Shoyama F, Toyama J, Tateishi K. 1987. Empoisonnement par le Dokou-sassa-ko. Jap. J. Tox. 35-39.
- 2 Konno K, Haahimoto K, Ohfune Y, Shirahama H, Matsumoto T. 1988. Acromelic acids A und B. Potent neuroexcitatory amino acids isolated from Clitocybe acromelalga. J. Am. Chem. Soc. 110: 4807-4815.
- 3 Saviuc PF, Danel VC, Moreau PA, Guez DR, Claustre AM & al. 2001. Erythromelalgia and mushroom poisoning. Clin. Toxicol. 39: 403-407.
- 4 Stijve T. 2001. Beware of those brown Clitocybes! – a new poisonous mushroom in Europe. Field Mycology. 2 (3); 77-79.

Le syndrome acromélalgien – une intoxication fongique rare

D^r méd. René Flammer

Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach

Pour la première fois en Europe, une rare intoxication fongique a été décrite. Celle-ci était connue au Japon depuis 1918.

Portrait rapide de l'intoxication:

Le champignon toxique: *Clitocybe acromelalga*, une espèce japonaise (1)
Clitocybe amoenolens

Le principe toxique: Acide acromélique – un glutamate-agoniste
 β -cyano-L-alanin? (4)

Le temps de latence: un à deux jours

Premiers symptômes: démangeaisons, brûlures, douleurs, tuméfactions et rougeurs de la peau à caractère intermittent, atteignant les mains et les pieds. La durée des troubles dure de quelques jours à quelques semaines.

Thérapie: Lutte contre la douleur ainsi que contre les insomnies qui en découlent, l'épuisement et la dépression causée par elle. Les douleurs sont invalidantes, harcelantes et exigent en l'occurrence de fortes doses de puissants analgésiques.

Que faut-il comprendre par Acromélalgie (= Erythromélalgie)?

Cette intoxication atteint les parties saillantes, et comme telles, il faut comprendre les parties du corps situées les plus à l'extérieur comme les doigts, les orteils, le nez, les oreilles, plus loin, les mains et les pieds.

Algie signifie douleur. Le premier champignon pour lequel cette intoxication fut décrite, était *Clitocybe acromelalga*, un champignon présent en Corée et au Japon. Le poison issu de cette espèce est l'acide acromélique.

Traduction de l'article de Saviuc et al. (3):

En 1996, après avoir consommé des Clitocybes qui avaient été confondus avec des *Lepista inversa*, cinq personnes ont ressenti, après 24 heures de latence, des douleurs, des rougeurs ainsi qu'une température élevée dans les mains et les pieds accompagnées par des œdèmes. Les attaques de douleurs se manifestaient de manière intermittente et duraient entre trente minutes et trois heures, s'accroissaient avec le mouvement et la chaleur, se calmaient avec le froid. Les troubles se sont apaisés au cours des jours et des semaines et paraissent dépendants des doses de médicaments. L'application de glace dans la lutte contre la douleur a été évitée à cause du risque de lésions nerveuses.

Les champignons ont été récoltés par un mycophage dans une vallée alpine. Le champignon ne fut identifié que l'année suivante comme *Clitocybe amoenolens* Malençon. Deux cas analogues de consommation de ce champignon ont été mis à jour en 1979 et ont conduit aux mêmes

symptômes. Après avoir trouvé de l'acide acromélique dans *Clitocybe amoenolens*, le doute sur le poison s'est changé en certitude. Stijve (4) suppose que c'est peut-être aussi la β -cyano-L-alanine, qui a été trouvée dans *Clitocybe acromelalga*, qui a pu jouer un rôle dans l'intoxication. L'acide acromélique, un glutamate agoniste cause une surexcitation des fibres sensorielles de la périphérie (2).

Les auteurs recommandent de renoncer à la consommation de *Lepista inversa* et de *Clitocybe gibba* à cause de leur grande ressemblance avec les clitocybe bruns. La prudence doit être également de mise avec les champignons importés de France et des autres pays européens., des *Clitocybe amoenolens* ont été trouvés au Maroc, dans le sud de la France et dans la vallée de la Maurienne (Savoie).

Pour les champignons indigènes, il y aurait seulement une obligation d'analyser si les collections de *Lepista inversa* ou leurs semblables contiennent de l'acide acromélique. Il n'est toutefois pas exclu que ce syndrome ait été sous-estimé jusqu'à ce jour. D'autre part, le soupçon d'une intoxication fongique aurait été évidemment reconnu si plusieurs convives d'un plat contenant des champignons auraient souffert des mêmes symptômes. Le fait est spécialement intéressant dans cette circonstance, car ces champignons peuvent causer des intoxications tout à fait inattendues.

Littérature: voir texte en allemand.

Trad.: J.-J. Roth



Foto: G. Martinelli

***Lepista inversa*, Fuchsiger Trichterling, ein Doppelgänger der giftigen *Clitocybe amoenolens*.
Lepista inversa, le Clitocybe roux, sosie du toxique *Clitocybe amoenolens*.**